

Soirmagazine

Animé par Naïma Yachir
Numéro 320
soirmagazine@yahoo.fr

ÉCLAIRAGE

Petites bêtises,
grosses punitions ?

Face aux bêtises de leurs enfants, les parents ne savent pas s'ils doivent piquer une crise de nerfs ou en rire. Dans cet éclairage, Soirmagazine explique que ces farces sont avant tout des messages.

VOYAGE CULINAIRE

Djeubniya fi
tahmira, un
gratin à la mode
de chez nous

Cette semaine, nous allons découvrir un mets traditionnel qui nous vient de l'Algérois, précisément du vieux quartier de la Basse-Casbah, dont la renommée culinaire est chose acquise depuis des lustres.

Lire en page 12

C'EST MA VIE

Scout un jour,
scout toujours

La première fois où j'avais mis les pieds au belvédère, un endroit remarquable, c'était juste un an après l'indépendance, à l'occasion d'un rassemblement national scout pour sélectionner une douzaine d'éclaireurs parmi les meilleurs des Scouts musulmans algériens, appelés à constituer la délégation algérienne devant participer au 11^e Jamboree scout mondial, le 1^{er} août 1963, en Grèce.

Lire en page 13

Nos mémorables bêtises d'enfants



Photos : DR

Se badigeonner les cheveux au henné, peindre le canapé avec des feutres indélébiles, provoquer une inondation, fuguer de la maison... Les souvenirs de nos bêtises d'enfants remontent à la surface à chaque réunion de famille. Cascades de fous-rires à l'évocation de nos actes diaboliques. Les petits démons que nous étions hier se sont transformés en adultes sages aujourd'hui. Mais qu'il est bon de se remémorer nos sottises de bambins !

Abdelhakim, 45 ans

«J'avais quatre ans. J'observais avec attention ma mère lorsqu'elle teignait sa longue chevelure avec du henné. Un jour, elle était tellement occupée qu'elle a laissé le reste de cette mixture dans le bol. J'avais des étincelles dans les yeux. L'occasion que j'attendais depuis longtemps se présentait enfin à moi ! Avec mes petites menottes, j'ai appliqué le henné sur mes cheveux. Je frottais mon cuir chevelu, les doigts oints de cette pâte comme j'ai vu ma mère le faire. Mes mains avaient une couleur rouge-orangée. En me découvrant, une demi-heure plus tard dans cette posture, ma mère a failli tomber à la renverse. Elle m'a mis illico presto sous la douche et

s'est mise à me frotter énergiquement la tête en me grondant. Puis soudain, elle a été prise d'un irrépressible fou rire.

Maman venait de découvrir ma nouvelle frimousse flanquée de mes cheveux couleur Poil de Carotte. Une bêtise qu'on se remémore souvent en riant aux larmes, quarante ans après.»

Maha, 30 ans

«A 5 ans, j'ai fait une fugue. Ma mère venait d'avoir un deuxième bébé. Ma petite sœur accaparait l'attention de toute ma famille. Il n'y en avait que pour elle. Je bouvais dans mon coin mais personne ne semblait se soucier de moi. J'ai alors rassemblé quelques affaires dans mon petit sac à dos et suis

sortie. J'ai longtemps marché sans savoir où aller. En fait, dans ma tête, je me disais que je trouverai bien une famille qui m'adopterait. Un nouveau papa et une nouvelle maman dont je serais l'enfant unique. L'alerte de ma disparition a vite été donnée. Tout le quartier s'est mobilisé pour se lancer à ma recherche. Je m'étais assise sur le banc d'un square pour me reposer. Un vieux monsieur remarquant que j'étais seule m'a demandé où étaient mes parents. J'ai dû prendre conscience à cet instant de la bêtise que je venais de commettre. Il m'a pris par la main et conduit au commissariat. Peu de temps après, mon père est arrivé. Il était vraiment paniqué. Je pensais que j'allais recevoir une bonne fessée. Pas du tout. Mes parents ont été très gentils avec moi. Je crois que cette mésaventure leur a ouvert les yeux. J'étais jalouse de ma petite sœur. Je me souviens qu'ils ont fait plus attention à moi par la suite. Quand je repense à cette fugue, je me dis que j'ai eu beaucoup de chance de ne pas être tombée sur un prédateur.»

Réda, 26 ans

«Quand j'étais petit, je cumulais les bêtises. Certaines étaient drôles, d'autres provoquaient la colère de mes parents. Je vous les livre pêle-mêle. Mes parents recevaient des invités un jour. Ma mère avait préparé du thé à la menthe. Dès qu'elle a eu le dos tourné, j'ai

Par Soraya Naili

versé du sel dans la théière. Je voulais voir la réaction des invités. Ils ont bien sûr fait la grimace en sirotant la boisson et maman a vite fait de découvrir d'où cela venait. J'ai eu droit à une bonne fessée. Une autre fois, j'ai voulu prendre un bain. J'ai ouvert le robinet et suis parti jouer dans ma chambre. L'eau a débordé et nous avons eu une inondation.

Grosse punition encore pour moi. J'avais aussi la fâcheuse manie de dessiner au feutre sur les murs et le canapé. Les punitions me calmaient une semaine, puis je revenais à la charge. Ma mère a failli s'arracher les cheveux le jour où j'ai coupé les tifs de ma petite sœur. La pauvre était méconnaissable. Elle était tondue comme un mouton ! Une autre fois, j'ai fait pire : j'ai mis la main sur l'album photos de notre famille. Atelier dessin et découpage en vue ! J'ai massacré toutes les photos. Mes parents étaient furieux. Ce jour-là, j'ai reçu une bonne correction dont je me souviendrai toute ma vie.»

Des sottises de bambins, qui n'en a pas fait un jour ? Ces épisodes sont, en quelque sorte, le piment de notre enfance. Entre fous rires des grands ou volées bien méritées, ces séquences marquent nos souvenirs d'une trace indélébile.

Des bêtises qui aident à mieux grandir et à apprendre à discerner le bien du mal. ■



ATTITUDES

Par Naïma Yachir
naiyach@yahoo.fr

Surprise

Elle s'empresse de regagner sa chambre en dissimulant le paquet sous son manteau, mais les yeux de lynx de sa belle-mère ont vite détecté la chose. Zahra ferme la porte, pousse un ouf de soulagement et range le sac dans l'armoire avant de la fermer à double tour. La gardienne du temple broie du noir. «Je suis sûre que c'est encore un cadeau qu'elle va envoyer à sa mère.»

Zahra enfle sa robe d'hôtesse et se dirige vers la cuisine préparer le café de l'après-midi. Sa belle-maman marine

dans son jus. «Il faut absolument que je sache ce qu'elle a camouflé.»

- Aujourd'hui tu es arrivée tôt, comment ça se fait ?

- J'ai demandé à mon patron de me libérer car j'avais des courses à faire.

- Mais je n'ai rien vu. Qu'as-tu acheté ?

- Rien de spécial, des petites briques intimes.

Connaissant sa belle-mère, Zahra soupçonne qu'elle ait vu quelque chose. «De toutes les façons, le paquetage est à l'abri.

Maintenant il faut que je file chercher l'essentiel.»

- Le café est prêt. Je viens de me rapeler que j'ai oublié le sucre chez l'épicier. Je sors, j'en ai pour un quart d'heure.

Elle s'éclipse ne lui laissant pas le temps de réagir.

C'est l'occasion ou jamais pour «Colombo» de vérifier ses soupçons. Elle court dans la chambre, mais, en voulant ouvrir l'armoire, elle découvre que la clé n'est pas dans la serrure.

«C'est ce que je pensais, elle a blidé la porte. J'ai bien vu qu'elle a apporté un paquetage avec elle. Elle ne perd rien pour attendre. Aujourd'hui, je vais crever l'abcès en présence de Mourad.» Elle quitte vite les lieux car elle entend la porte d'entrée s'ouvrir. Elle se réfugie

dans sa chambre. Zahra entre la première en éclaireur, puis fait signe à Mourad de la suivre. «Pose le gâteau sur la table de la salle à manger, je vais chercher le cadeau.»

En deux temps, trois mouvements, le décor est planté et prend une allure festive. Il ne reste plus qu'à appeler la principale intéressée. Mourad aura du mal à convaincre sa maman de le suivre. Elle affiche une mine renfrognée en lui répétant qu'elle doit absolument lui parler. «Plus tard, on a tout le temps.»

Il la prend par le bras et lui demande de fermer les yeux et la conduit dans la grande salle. «Maintenant, tu peux les ouvrir.» Elle est abasourdie. «Joyeux anniversaire ! On voulait te faire la surprise pour tes 80 ans.» ■